

*La source bruit, et son onde limpide  
S'en va, rapide,  
Versant aux prés, à la source, à la fleur,  
Douce fraîcheur ;  
Mais en la source où mon âme brûlante  
Boit et s'enchanté  
Coule à grands flots ta divine liqueur,  
Sang rédempteur !*

*Les longs troupeaux gagnent par la prairie  
La bergerie,  
Et le pasteur d'un regard indolent  
Suit leur pas lent ;  
Mais le Berger qui nourrit de lui-même  
L'agneau qu'il aime  
Et le conduit au bercail immortel  
Est à l'autel.*

*A l'horizon quelque léger nuage  
Dans son sillage  
Traîne la neige et la pourpre et l'argent,  
Décor changeant ;  
Mais la nuée aux doux reflets d'aurore  
Et que j'adore,  
C'est le Mystère, ô Seigneur, où ma foi  
Jouit de Toi.*

*Ainsi, le soir, à l'heure où toute chose  
Déjà repose,  
Quand je parcours le rustique chemin  
Rosaire en main,  
Le jour mourant, les bois, le sol superbe,  
La mousse, l'herbe,  
Tout me paraît un symbole, un écho  
D'un jour plus haut.*